

ANNE-MARIE DESPLAT-DUC



À NOUS VERSAILLES !

2

LE TRÉSOR DE LA SALLE DE BAL



Flammarion jeunesse

À NOUS VERSAILLES !

Cinq frères et sœurs dans les secrets
de la cour du Roi-Soleil



Les frères et sœurs découvrent les règles de la vie à la cour. Margot est maintenant dame de compagnie de la fille de Louis XIV et Andéol a rejoint l'équipe des frotteurs de parquet. Tous deux vont devoir résoudre le mystère d'un vol de bijou...



TOME 1



TOME 2

Par l'auteure des Colombes du Roi-Soleil

Illustré par Camille Raveau

GASPARD



ANDÉOL



MARGOT



BASILE



MARGUERITE



FRANÇOIS



GILLES



LA PRINCESSE





TOME 1



TOME 2

ANNE-MARIE DESPLAT-DUC

À NOUS VERSAILLES !



ANNE-MARIE DESPLAT-DUC

À NOUS VERSAILLES !



LE TRÉSOR DE LA SALLE DE BAL

Flammarion jeunesse

DE LA MÊME AUTEURE :

Les séries

« Les Colombes du Roi-Soleil »

« Duchesses Rebelles »

« Marie-Anne, fille du Roi »

« Marie-Antoinette et ses soeurs »

« Des enquêtes au poil »

« À nous Versailles ! »

– Tome 1 : La Marquise au poison

– Tome 2 : Le Trésor de la salle de bal

Un héros pas comme les autres

Les Lumières du théâtre

L'enfance du Soleil

LE MOT DE L'AUTEURE

L'époque de Louis XIV et Versailles m'ont toujours fascinée et j'aime raconter la vie à la cour.

La série « Les Colombes du Roi-Soleil » sur la vie des demoiselles de bonne famille élevées dans la Maison royale d'éducation de Saint-Cyr a rencontré un grand succès. Puis, j'ai voulu faire découvrir la vie mouvementée de Marie-Anne, la fille de Louis XIV. Je me suis ensuite intéressée à trois duchesses qui ont joué un rôle important dans la Fronde. J'ai même osé écrire un roman sur l'enfance de Louis XIV.

J'ai découvert que souvent les nobles quittaient leur province pour vivre au plus près du roi.



Parfois, ils se ruinaient pour habiter un hôtel tout près du château, posséder un beau carrosse, des valets en uniforme, avoir chaque jour un habit neuf et des bijoux pour briller à la cour.

Mais si certains se ruinaient à Versailles, j'ai découvert aussi tous ceux qui y venaient pour fuir la misère des campagnes et dont on ne parle jamais.

Tous ces petits métiers sans qui, en réalité, Versailles n'aurait pas existé, exercés par plus de dix mille personnes, dont de nombreux enfants obéissants et courageux. J'ai voulu raconter leurs incroyables destins : leurs joies, leurs malheurs, mais aussi leurs formidables histoires d'amitié !

Ce sont ces jeunes inconnus qui fourmillaient dans le château, les écuries, les cuisines, les jardins qui seront les héroïnes et les héros de « À nous Versailles ! »

Anne-Marie

PRÉSENTATION DE LA FAMILLE MAZET

Le père : Lucien

La mère : Sophie

Gaspard : 15 ans

Vincent : 14 ans. Il reste pour aider son père.

Basile : 13 ans

Margot et Marguerite, les jumelles : 12 ans

Andéol : 10 ans

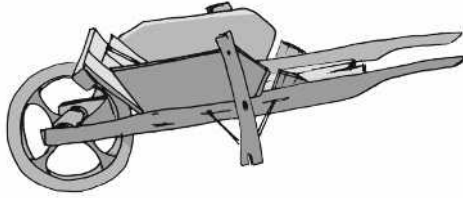
Sidonie : 8 ans

Roseline : 6 ans

Joseph : 3 ans

S'ajoute à cette belle fratrie :

Anselme, 13 ans, que ses parents (une famille de petite noblesse) ont mis en nourrice chez Mme Mazet à la naissance de Basile.



1

VERSAILLES, RÊVE OU CAUCHEMAR ?

Basile et Andéol sont ravis que Margot soit désormais engagée comme demoiselle de compagnie par Mlle de Blois. Vivre chaque jour aux côtés de la fille du roi est une situation qu'ils n'auraient même pas osé imaginer lorsqu'ils étaient dans leur province du sud de la France. Marguerite, par contre, s'habitue mal à l'absence de sa jumelle.

— C'est la première fois que l'on est séparées ! dit-elle pour expliquer sa tristesse.

— Ça devait arriver un jour ou l'autre, tu sais, lui répond Basile. Vous n'allez pas passer toute votre vie ensemble.



— Bien sûr, se défend Marguerite, et je suis contente qu'elle ait trouvé une bonne place.

— Et nous, qu'allons-nous devenir ? se lamente Andéol.

— C'est vrai que pour l'instant, Margot est logée et nourrie, mais ne reçoit aucun gage¹. Elle ne peut donc pas nous aider, reconnaît Basile, alors c'est à nous de nous débrouiller.

— Nous cherchons depuis plusieurs semaines, sans succès. Il y a des centaines de gens dans notre cas et nous nous battons presque pour décharger des charriots de bois, de pierres ou de paille afin de gagner une petite pièce... et parfois même, après le travail accompli, on nous chasse sans nous payer, se plaint Andéol.

— Jamais j'aurais pensé que ce serait si dur, avoue Basile.

— Sans recommandations, il sera difficile d'obtenir un travail au château, admet Marguerite.

1. Salaire des domestiques.



— Il faut dire qu'à cause de l'empoisonneuse¹ que nous avons tirée d'affaire lorsque son carrosse a versé dans un fossé, nous évitons de nous montrer au château, explique l'aîné. Si elle sait que nous l'avons reconnue, elle risque de nous faire taire pour toujours.

— Ne paniquons pas. Je sens que la chance va tourner en notre faveur, prédit Andéol.

Ce soir-là, après avoir passé la journée à courir de tous côtés pour proposer leurs services, les trois enfants rentrent, exténués et un peu découragés à l'auberge du *Chien qui fume*.

Basile a gagné une pièce en travaillant sur le chantier du plan d'eau qui doit égayer le jardin du côté de l'orangerie. Toute la journée, avec une brouette, il a transporté des kilos de terre extraits de l'énorme trou qui fera office de bassin, pour les verser un peu plus loin sur un monticule qui deviendra une colline

1. Lire : *La Marquise aux poisons*.



artificielle plantée d'arbres. Il ne sent plus ni ses bras, ni son dos.

Marguerite a aidé des lingères qui lavaient du linge agenouillées sur le bord d'un ruisseau. Elle espérait une récompense, mais les filles ont prétendu qu'elles n'avaient pas la moindre pièce.

Andéol a ramassé du bois mort pour le compte d'un forestier et y a gagné un fagot qu'il a remis à l'aubergiste qui leur permet de dormir dans les écuries. Mais il ne décolère pas.

— Ce n'est pas ce que j'espérais en venant à Versailles, grogne-t-il.

— Ça va s'arranger, assure Basile.

En échange de leur pièce de bronze, le cuisinier consent à leur donner une tranche de pain et un bol de soupe dans lequel flotte un petit morceau de lard grillé dont les trois affamés se régalent. Ils lèchent la cuillère de bois, assis dans l'écurie sur des ballots de paille, lorsqu'une fille enveloppée dans une ample